

Capucine Vever

*14 ans, 7 mois, 1 semaine, 6 jours, 8 heures,
52 minutes et 48 secondes pour atteindre la
Lune*

Exposition du 29 novembre 2014 au 25 janvier 2015



PROPOSITIONS MUSICALES

Au fil de la saison se déclineront certaines propositions ou œuvres qui convoquent toutes sortes de sons.

Le son est une vibration, un fluide qui se propage sous forme d'ondes dans l'air environnant. Connecté au cerveau par l'intermédiaire de nos oreilles il provoque une multitude d'émotions induites par notre psychisme. Parfois mystérieux et souterrain, invoquant le sacré des ténèbres, des bruits de mondes souterrains sans représentation du réel (Cf. l'exposition passée d'Angelika Markul et celle à venir de Pierre Ardouvin).

A l'inverse le son s'invitera également cette saison par une représentation fantasmée, voire théâtrale et cinématographique du monde. Lors de l'exposition de clôture au printemps prochain des artistes questionnerons le rapport direct du son et la musique expérimentale.

Cette saison sera appuyée par une programmation satellite faite de rencontres avec des artistes, des philosophes et des musiciens.

Aude Cartier

L'EXPOSITION

14 ans, 7 mois, 1 semaine, 6 jours, 8 heures, 52 minutes et 48 secondes pour atteindre la Lune, dévoile tout à la fois le titre de l'exposition personnelle de Capucine Vever et celui d'une installation praticable par le public, invitant les spectateurs à contribuer par une marche fixe à un projet aussi utopique que poétique : se rendre sur la Lune en marchant.

Comme cette installation, le travail de l'artiste découle de ses expéditions anthropologiques, scientifiques et historiques. Ses œuvres – qu'elles consistent par exemple à suivre, jour après jour, la dérive d'une boîte noire sur les eaux de l'Atlantique, à réaliser 44 tours de vélo de la place Gaucheret à Bruxelles pour tenter de révéler la géométrie sacrée de cet espace, ou à faire l'ascension du Pic de Bugarach – procèdent de frottements permanents entre réalité et fictions, cartographies et légendes, déplacement et immobilisme.

Faisant suite à sa résidence à la Maison des Arts de mars à juillet 2014, l'exposition personnelle de Capucine Vever à la Maison des Arts est donc l'occasion de présenter l'approche singulière de cette artiste aussi attachée à la conception de protocoles qu'à l'expansion de l'imagination.



Orientation magnétique, photogramme extrait de la vidéo, 2012, © Capucine Vever.

CAPUCINE VEVER

Capucine Vever est née en 1986. Elle vit et travaille à Pantin et ailleurs. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris Cergy et de l'Université de Cergy-Pontoise.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014 *14 ans, 7 mois, 1 semaine, 6 jours, 8 heures, 52 minutes et 48 secondes pour atteindre la Lune*, Maison des Arts, Malakoff.
- 2013 *Les Rémanents* (en collaboration avec Valentin Ferré), La Pommerie,

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2014 *Biennale de Belleville 3*, Paris.
Le Rêve d'une chose, La Maison Salvan, Labège.
Ultralocal, Recyclart, Bruxelles (Belgique).
- 2013 *Géographie Variable*, EESAB, Lorient.
Culbute, 48, Rennes.
- 2012 *Prodrome*, La Laverie, Paris.
Welcome to Our Futur, Blockhaus DY10, Nantes.
- 2011 *Pas au-delà du vernissage*, C.O.N.S.O.L.E, Paris.
Self Fulfilling Prophecies de Cyril Dietrich, La Vitrine, Paris.
SCLDCV, Espace 117, Paris.
- 2010 *Figure Libre*, Salle d'Exposition de Guyancourt.
- 2009 *Hors-sol*, Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône.
Bains numériques #4, Festival d'art numérique, Enghien-les-Bains.
Kiss me Deadly, Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen
Kiss me Deadly, Chez Robert, galerie virtuelle.
Occupation, Théâtre de l'Apostrophe, Pontoise.
Kiss my super héros, Arslonga, Paris.
- 2008 *Mouvement Pictorissien*, La Vitrine, Paris.
Plurisensoriel 6, Centre culturel de Flaine.
- 2007 *Casse dalle*, Bibliothèque Universitaire de Cergy.
Chapitre 4, Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône.

RESIDENCES / WORKSHOPS

- 2014 Maison des Arts, Malakoff.
Recyclart, Bruxelles.
- 2013 Suddenly, Beauchery-Saint-Martin.
La Pommerie, Saint Setiers.
EESAB, Lorient.
Atelier Recettes 2, Ciboure.

- 2012 OFF Biennale de Rennes, Rennes.
Atelier Recettes, Val d'Isère.
Domaine Public, Pornichet.
OpenSource/PublicSpace, Bruxelles.
Fin du Monde, ENSAPC, Bugarach.
La Régie, Rennes.
- 2008 Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, Villefontaine.

LEGENDES DES OEUVRES EXPOSEES

Projet : *Yet Another Hole I Didn't Know About* /// *À la conquête de la Nouvelle Californie*

Ce projet a été conçu dans le cadre de la résidence de Capucine Vever à la Maison des Arts de Malakoff de mars à juillet 2014. Il a été pensé conjointement pour le territoire de la ville de Malakoff et celui du XIXe arrondissement de Paris. Il a reçu la participation de la Biennale de Belleville et du CNC (via le dispositif DICRÉAM). La résidence à la Maison des Arts de Malakoff est soutenue par la DRAC Ile-de-France.

Oeuvres liées au projet :

***Yet another hole I didn't know about* /// *À la Conquête de la Nouvelle Californie, application pour smartphones, 2014.* Projet développé en collaboration avec Valentin Ferré.**

L'œuvre s'adresse à un auditeur-marcheur et consiste en l'écoute épisodique de créations sonores immersives se déclenchant en fonction de sa position géographique. Cette ballade plonge le promeneur dans un voyage imaginaire menant à certaines anciennes carrières des territoires de la ville de Malakoff et du XIXe arrondissement de Paris. Cette expérience, pensée comme une marche verticale, conduit le promeneur dans un voyage par procuration donné au travers de la voix d'un narrateur, de compositions sonores, d'un plan cadastral, qui précise la répartition du plein et du vide dans la ville, et bien évidemment de l'imagination de celui qui expérimente l'œuvre. Aucun parcours prédéfini n'est à suivre, l'ordre d'apparition des narrations sonores est dicté par l'itinéraire de chaque marcheur. La durée totale de l'expérience est estimée à 3h pour le XIXe arrondissement et à 4h30 pour le territoire de Malakoff.

Regard, installation vidéo, 2014.

Bas relief inspiré des regards de chaussées, et évoquant les motifs d'ornementation murale arabiques, au centre duquel un trou laisse entrevoir une vidéo d'une personne s'enfonçant dans un puit d'accès à une carrière. Cette œuvre jouant sur la polysémie du terme « regard » institue un déplacement de l'orientation des regards, de la verticalité vers l'horizontalité.

***Marches parallèles, vidéo, 2014,* avec Kyrill Charbonnel, Valentin Ferré, Anne Lauroz et Capucine Vever.**

Témoignage d'une action protocolaire lors de laquelle des marcheurs ont parcouru deux itinéraires superposés, l'un au niveau du sol et l'autre dans son tréfonds. Comment marcher en ville en suivant l'itinéraire tracé souterrainement dans les cavités ? Et, à l'inverse, comment explorer une carrière en s'y déplaçant selon le rythme et l'ordre d'un marcheur citoyen ?

***14 ans, 7 mois, 1 semaine, 6 jours, 8 heures, 52 minutes et 48 secondes pour atteindre la Lune, installation, 2014.* Oeuvre réalisée avec le soutien de l'Association des Amis de la Maison des Arts de Malakoff.**

Polyèdre, paraissant sorti d'un film de science-fiction, dans lequel le spectateur peut entrer pour contribuer, par une marche fixe, à un projet aussi utopique que poétique : se rendre sur la Lune en marchant. Lors de l'activation de l'installation un compteur situé à l'extérieur de la Maison des Arts (et donc invisible au marcheur) indiquera le temps de marche restant pour atteindre la Lune.

Projet : *The Long Lost Signal*

The Long Lost Signal consiste à suivre, jour après jour, la dérive d'une boîte noire contenant un élixir et une adresse email sur les eaux de l'Atlantique depuis le 27 février 2012. Une légende circulant dans les contrées bretonnes stipule qu'à la fin du Moyen Âge du temps où la duchesse Anne régnait sur la Bretagne, une pauvre disgraciée et estropiée chérissait secrètement un beau seigneur. Son amour profond n'obtenant que du mépris de la part du bel homme, la jeune femme sanglotait des jours et des mois durant espérant qu'un jour le prince lui porte considération. De ses larmes naquit une rivière, qu'on nomma en souvenir d'elle, la Vilaine. L'élixir olfactif contenu dans la boîte noire est un concentré de phéromones obtenu par la récolte de larmes émotionnelles. Cet élixir se déplace à vau-l'eau dans l'Atlantique, au gré des vagues et des courants, à la recherche/rencontre d'un curieux qui ouvrira, peut-être, la fiole contenant la potion ensorcelante.

Oeuvres liées au projet :

***Loosing Sight*, vidéo HD, 1 min 34 sec, 2012.**

Mise à l'eau de la boîte noire le 27 février 2012.

***The Long Lost Signal*, photographie, tirage contrecollé sur dibond, 2012**

Dérive d'une boîte dans l'océan Atlantique Nord.

***Extending Mapping*, trois dessins au fusain sur papier contrecollés sur bois, 2012.**

Relevés des positions GPS de la boîte du 27 février au 13 mai 2012.

***Kosta Garbia*, vidéo HD, 4 min 54 sec, meubles en bois, 2012.**

Rencontre le 28 août 2012 avec l'équipage du *Kosta Garbia* ayant trouvé la boîte noire.

***Plans de forme*, sept impressions cyanotype sur papier Arches contrecollées sur bois, 2012.**

Plan échelle 1/1 de la valise et de son contenu.

***Urban Circle*, vidéo HD, 10 min, 2012.**

Inspirée des *crop circles**, *Urban Circle* est une tentative de révélation temporaire de géométrie sacrée** présent dans l'espace urbain. Au lever du jour l'artiste a réalisé 44 tours de vélo de la place Gaucheret à Bruxelles en un seul trajet.

En s'appuyant sur la construction géométrique de la place, elle a tenté, en vain, de faire apparaître une étoile à 12 branches. Tentative impossible à réaliser avec précision de part la méthode employée. Effectué en un seul trajet, ce geste s'apparente plus à une forme de rituel. Le dessin révélé s'est effacé progressivement lorsqu'il a plu.

* Un *crop circle* (cercle de culture) est un motif réalisé dans un champs de céréales par flexion des épis, dans le but de représenter diverses formes géométriques dont l'ensemble est visible depuis le ciel. L'apparition sporadique de ces agroglyphes (représentation graphique dans l'agriculture) dans le monde entier alimente toute une communauté active de spécialistes tenant un discours très souvent ésotérique.

** La géométrie sacrée est l'étude d'un lieu, son organisation et ses caractéristiques sous un angle ésotérique et symbolique.

Guide pour une autre Fin, installation (valise en cuir et carton, pierres, impression numérique sur polyester, impression numérique sur papier kraft, carte IGN n° 23470T), 2012. En collaboration avec Eugénie Denarnaud.

Guide pour une autre Fin regroupe un ensemble d'éléments révélant la position d'une des portes menant au monde de l'Agartha*, un tunnel sous terrain reliant tous les continents de la planète Terre. Cet ensemble, rassemblé dans une valisette, se compose de neuf pierres gravées, d'une carte IGN, d'un diagramme de géométrie sacrée et d'une notice. Elle contient les indications nécessaires sur l'itinéraire à parcourir pour se rendre au passage.

* L'Agartha est une cité, un monde intraterrestre reliant tous les continents de la Terre par un vaste réseau de galeries et de tunnels. Il existe encore de vastes portions de ces galeries, le reste ayant été détruit par des glissements géologiques. Un certain nombre de portes menant aux différentes galeries se trouveraient aux Grottes de Mammoth, à Manaus, à Mato Grosso, aux chutes d'Iguazu, aux grottes de Dero, aux mines du roi Salomon, aux pyramides de Gizeh, au mont Ipomeo et aux grottes d'Arques au nord de Bugarach. Ces entrées ne s'ouvrent qu'à certains moments.

Orientation magnétique, vidéo, 5 min 48 sec, 2012.

Orientation magnétique relate l'ascension par l'artiste du Pic de Bugarach guidée par une caractéristique géologique du site. Une boussole, réagissant au champ magnétique émanant de la montagne, contraint l'orientation constante de la camera vers le ciel. Ce dispositif filmique nous immerge au plus près de l'excursion, dans une marche au point de vue unique sur le paysage.

Les caractéristiques de cette montagne sacrée sont donc révélées au travers de mouvements de caméra qui rendent compte du dénivelé de la montagne. Le son hors champs, donne quant à lui, des indices sur la constitution du sol ou le nombre de personnes présentes pendant l'ascension.

ETOILER LES ŒUVRES

L'habitude a été prise de longue date de mettre à disposition des visiteurs un livre d'or à la sortie des expositions. Objet tenant à la fois du mur de Facebook et du cahier de doléances de naguère, ce livre d'or a pour vocation de permettre aux visiteurs d'écrire leurs commentaires, leurs récriminations, leur nom comme traces de leur passage.

Mais le livre d'or dont l'usage n'a lieu que passée la réception des œuvres renforce la séparation du temps de l'exposition et de l'après-exposition. A l'inverse, l'annotation d'un livre (pratique courante au grand dam des bibliothèques publiques et des acheteurs de livres d'occasion), qu'elle soit à des fins de correction (orthographique, de coquilles, de dates erronées), d'aide à la concentration et/ou à la mémoire (soulignement, surlignement), de critique et de commentaire, ou enfin, comme l'avoua Roland Barthes, pour le simple plaisir d'« étoiler le texte »* se produit le plus souvent pendant la lecture du livre.

C'est sur ce modèle d'annotation non déliée de la réception de l'œuvre que nous avons imaginé mettre au sein même de l'exposition d'Angelika Markul, *Z ziemi do gwiazd*, une tablette tactile destinée à recueillir les annotations des visiteurs. Prenant le risque d'induire un rapport plus distrait que d'ordinaire aux œuvres (et ce faisant moins fétichiste ?) en déportant l'attention des visiteurs des œuvres vers leur compréhension de ces œuvres, la mise en place de cet outil offrira aux visiteurs la possibilité d'annoter les œuvres de l'exposition pendant leur visite et de surtout de partager ces annotations.

Le document numérique recueillant les annotations sera aussi modifiable en ligne de telle sorte que les apports de références et les partages d'expériences ne se feront pas uniquement dans le sens chronologique des visiteurs passés vers les visiteurs présents. Les primo-visiteurs pourront, par exemple, s'enrichir des commentaires de leurs successeurs et ainsi prolonger l'expérience de la réception.

Ce dispositif vise à développer ce que nous pourrions nommer une réception sociale des œuvres.

* Roland Barthes par Roland Barthes, Paris, Seuil, coll. « Ecrivains de toujours », 1975, p. 105.

PROGRAMMATION SATELLITE

RENCONTRE

Rencontre avec Capucine Vever, **dimanche 25 janvier à 16h** à la Maison des Arts.

Gratuit sur réservation par téléphone ou par email

LA CABANE DE PAPIER

Que savons-nous de la vie d'un livre ? Nous ne parlons pas de la fortune critique du texte, de son succès ou de son échec. Nous parlons de l'itinéraire du livre, cet objet par lequel le texte se révèle. Bien qu'il n'existe primordialement que pour la diffusion du texte qu'il recèle, le livre, précisément du fait de son caractère objectal, survit à ses lectures. Même relégué dans le tréfonds d'une cave, remisé au fin fond d'un grenier, pire encore : oublié dans une bibliothèque (la bibliothèque n'est-elle pas, parfois et paradoxalement, le plus triste asile qui soit pour un livre ?) le livre demeure. Mais cette survie n'est-elle pas assimilable à une forme de sous-vie, davantage qu'à une vie proprement dite ?

Avec la *Cabane de papier*, la Maison des Arts invite à redonner vie aux livres en suspens que nous possédons tous. L'objectif est de constituer une bibliothèque libre à laquelle tout un chacun peut contribuer en mettant à disposition des autres ses livres inutilisés et en empruntant sans conditions. La Cabane de papier qui se trouve dans le jardin de la Maison des Arts est ouverte aux mêmes heures que celle-ci.

Extrait du catalogue (au 29 novembre 2014) :

Régis Debrey, *Le Plan vermeil*.

Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte Christo*.

Dorothy M. Johnson, *Contrée indienne*.

Jean-Claude Lavie, *L'Amour est un crime parfait*.

Germaine Tillon, *La Traversée du mal*.

L'AAMAM

L'Association des Amis de la Maison des Arts de Malakoff (AAMAM) a pour objectifs de resserrer les liens existants entre la Maison des Arts et ses visiteurs, de faire connaître et apprécier l'art contemporain par le plus grand nombre en suivant une approche ludique, émotionnelle et exigeante.

En tant que membre, assistez à des rencontres et à des débats avec des artistes et des professionnels du monde de l'art. Participez à de nombreuses activités (visites d'ateliers, visites de collections, visites privées d'institutions...).

Rencontrez et échangez avec les autres membres.

PROCHAINES ACTIVITES :

A la conquête de Malakoff avec Capucine Vever

Dimanche 6 décembre, rendez-vous à 14h30 à la Maison des Arts.

Inscription obligatoire et renseignements auprès de Jacques Charles :
jacques.charles@wanadoo.fr

SOON Paris, salon de l'oeuvre originale numérotée

Visites individuelles : jeudi 11 décembre entre 11h à 18h, vendredi 12, samedi 13 ou dimanche 14 décembre entre 11h à 20h.

Information et retrait des invitations : jacques.charles@wanadoo.fr

Tarifs adhésion 2015

Association des Amis de la Maison
des Arts de Malakoff
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

Adhérent 15 €
Duo 25 €
Bienfaiteur 150 €
Donateur 500 €

Plus d'informations : jacques.charles@wanadoo.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

La Maison des Arts sera fermée du 22 décembre au 2 janvier.

Réouverture samedi 3 janvier.

Horaires d'ouvertures :

Du mercredi au vendredi de 12h à 18h

Samedi et dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

Accès :

105, avenue du 12 février 1934, 92240 Malakoff

Métro ligne 13 : Station *Malakoff - Plateau de Vanves*, puis direction centre-ville.

Métro ligne 4 : Station *Porte d'Orléans*, puis bus 194 ou 295.

Voiture : Sortie Porte de Châtillon, puis avenue Pierre Brossolette.

Vélib' : Station n°22404, avenue Pierre Brossolette.

Autolib' : Station Malakoff/Gabriel Péri/120 ou Montrouge/Jean Jaurès/ 51

CONTACTS

Directrice artistique et administrative, chargée du développement :

Aude Cartier

Chargé de médiation jeunes publics et chargé de production :

Olivier Richard

Chargé des publics, de la programmation satellite et du suivi éditorial :

Pierre Vialle

maisondesarts@ville-malakoff.fr

<http://maisondesarts.malakoff.fr>

01 47 35 96 94

Image de couverture : *The Long Lost Signal*. Impression numérique sur dibond, 50 x 37 cm, 2012, © Capucine Vever.

